

SPECIES

Saulcy, F. d

DES

AUSSIDES, CLAVIGÉRIDES, PSÉLAPHIDES & SCYDMÉNIDES

De l'Europe & des Pays circonvoisins

PAR

F. de SAULCY



Il y a quelques années, voyant combien la détermination des Psélaphides et Scydménides était difficile avec les ouvrages que nous possédons, j'avais songé à entreprendre une Monographie de ces familles. Je croyais bonnement alors pouvoir la terminer en quelques mois; mais j'éprouvai d'abord beaucoup de difficultés pour m'y reconnaître dans des descriptions souvent faibles et dont plusieurs se rapportaient quelquefois au même insecte; puis l'étude des caractères sexuels, ici de première importance, me prit un temps considérable et me fit dès lors prévoir un long labeur. Ma vue y trouva une grande fatigue: atteint de myopie, notre bon et regretté confrère Sichel me

de moitié plus long que large, droit des deux côtés, rugueux. Second article lisse, long, parallèle, n'ayant pas tout à fait la largeur de la moitié de la tête, deux fois aussi long qu'elle; base coupée obliquement, formant en dehors un angle très-aigu; surface supérieure traversée par quatre très-profondes dépressions, offrant dans leur milieu une petite touffe de poils gris; base légèrement relevée; les trois intervalles médians fortement saillants; lobe terminal lancéolé, convexe, obtus, formant presque le tiers de la longueur de l'article; côtés légèrement sinués à la rencontre de chaque dépression; surface inférieure aplatie, très-légèrement creusée longitudinalement, offrant la partie opposée à chaque dépression plus obscure, avec une légère impression stigmatiforme au milieu de chaque raie obscure. Corselet de la largeur de la tête, de moitié plus long, à ponctuation peu serrée mais assez forte, fortement étranglé au tiers antérieur par un très-profond sillon transversal; partie antérieure fortement relevée en carène transversale très-légèrement interrompue au milieu, et formant de chaque côté un angle très-aigu et très-saillant; partie postérieure relevée en forme de fer à cheval, le sillon médian transversal s'étendant en arrière en forme de grande fossette; côtés très-légèrement courbés, se rapprochant un peu en arrière. Elytres, prises ensemble, deux fois aussi larges que le corselet, plus d'une fois et demie aussi longues que larges, pas de moitié plus longues que l'avant-corps, légèrement dilatées en arrière, à côtés légèrement arqués, marquées d'une ponctuation forte, médiocrement serrée, à intervalles finement réticulés. Pygidium concave, marqué de la même ponctuation, fortement rebordé, et muni de chaque côté, à la base du rebord, de trois très-longues et très-fines épines fortement recourbées, dirigées vers l'anus. Tibias antérieurs et intermédiaires à peine sensiblement courbés, un peu épaissis à l'extrémité; fémurs postérieurs beaucoup plus larges que les autres; côté supérieur en carène tranchante; tibias postérieurs dilatés, à surface interne concave, fortement courbés à la base et droits à l'extrémité. Tarses postérieurs à 1^{er} article plus court que le suivant; 2^e, 3^e

et 4° égaux entre eux; 5° un peu plus long que les deux précédents réunis.

Cette magnifique espèce a été découverte à Jéricho, en Palestine, par M. Piochard de la Brûlerie, à qui je le dédie; n'en ayant trouvé que deux exemplaires, il a eu la générosité de m'en donner un, qui est un mâle dont le pénis est saillant. Cet insecte est parasite d'une *Pheidole* vivant sous les pierres, comme la *pallidula*; je ne connais que le soldat et l'ouvrière de cette espèce; tous deux sont remarquables par leurs yeux deux fois aussi grands et les articles de la massue antennaire de moitié plus longs que chez la *pallidula*; en outre, l'ouvrière a la tête plus rétrécie en arrière, à base plus arrondie, moins carrée; le soldat a la tête striée jusqu'en arrière, et le *clypeus* caréné et non relevé en tubercule arrondi. Si cette espèce est inédite, je propose pour elle le nom de *Pheidole Jordanica*.

4. PAUSSUS KLUGII.

Westwood, Trans. Ent. Soc. London, II, 85. — *P. Olcesii* Fairmaire, Rev. Zool. 1856, 530, et Ann. Soc. ent. Fr., 1860, 149.

Brunneus, vix nitidus, glaber, capite opaco, longitudinaliter subimpresso; antennarum articulo secundo valde elongato, extus basi mucronato et per totam longitudinem excavato, excavatione ipsa interne septemtuberculata, cum margine inferiore sexdentulato; thorace subtilissime punctulato, nitidulo, transversim profunde constricto, anterius crista transversa lateribusque acute angulatis praedito, posterius lobis lateralibus cristatis discoque medio utrinque tuberculato eximio; elytris obscurioribus, fere laevigatis; tibiis rectis, posterioribus amplissime dilatatis, intus concaviusculis.

Longueur, 6 m.

Brun foncé, encore plus sombre sur les élytres, glabre, très-peu brillant. Tête mate, très-densément couverte de fines rugosités vermiculaires; vertex très-légèrement relevé; une très-légère impression longitudinale atteint le bord antérieur du front qui est sinué et non relevé à l'insertion des antennes.

dimension de la massue est de très-peu supérieure à celle de la femelle. Chez le gros mâle, dont la taille est plus forte, le 9^e article est en forme de croissant, échancré en dedans, convexe en dehors, avec les pointes de ce croissant peu saillantes intérieurement ; cet article est aussi long que les quatre précédents réunis, presque deux fois aussi épais qu'eux ; le 10^e, de même épaisseur que le 9^e, n'a pas tout à fait la moitié de sa longueur et est transversal ; le 11^e, semblable à ceux de la femelle et du petit mâle, est presque aussi long que les deux précédents réunis ; cette massue ne forme pas encore tout à fait la moitié de la longueur totale de l'antenne. Corcelet comme chez le précédent, mais visiblement et densément ponctué ; mêmes impressions. Élytres de même ainsi que l'abdomen. Jambes ordinaires chez la femelle, avec les tibias comme chez le précédent.

Outre les différences antennaires, les mâles ont les caractères sexuels ci-après : Abdomen faiblement impressionné en dessous dans toute sa longueur ; 6^e segment ventral marqué d'une très-grande et profonde fossette ; fémurs antérieurs renflés ; fémurs intermédiaires très-renflés ; tibias intermédiaires élargis, armés en dedans, près de l'extrémité, d'une longue épine oblique ; fémurs postérieurs renflés. Chaque forme de mâles a, outre ces caractères, les suivants :

Petit mâle : trochanters intermédiaires armés d'une petite dent très-obtuse ; trochanters postérieurs munis d'une petite dent obtuse à la base.

Gros mâle : trochanters intermédiaires armés d'une large épine droite peu aiguë ; trochanters postérieurs munis d'une courte dent à la base.

Ce rare insecte, découvert également en Corse par Raymond, dans les mêmes conditions que l'espèce précédente, n'a encore été trouvé qu'à Omessa.

